

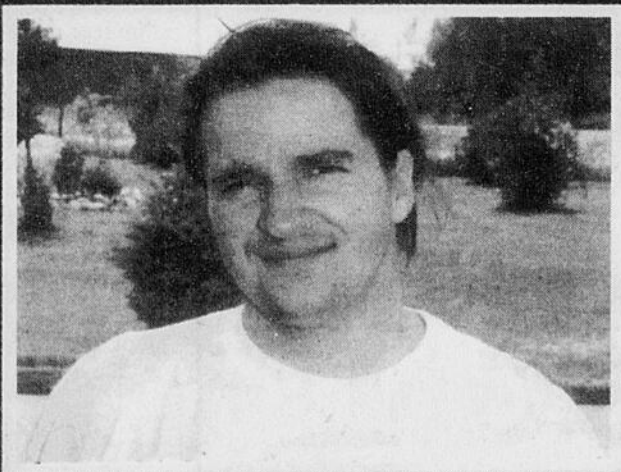
Magazine



Téléphoto par Steven Bell

Dédé Traké: attention haut voltage!

(page 2)



Bélanger aux portes du succès

Un nouveau venu sur le marché de la chanson francophone, un premier disque plutôt bien ficelé. Il s'appelle Daniel Bélanger parce que... c'est son nom. Le gars ne manque ni d'humour ni de sensibilité, il est à peine en place qu'un premier titre, OPIUM, s'accroche aux premières places des palmarès. Aux portes du succès? Lucide, Bélanger dit à Rachel Lussier qu'il est d'abord content d'être content de lui-même! À lire en p. 3.

DéDé Traké: des bums qui ont de la classe

rap-rock

Rachel LUSSIER

On peut susurrer le bec pointu que s'attarder à DéDé Traké et à sa bande, c'est cautionner la délinquance, attrister la langue française, ternir notre image de Québécois propres-propres-propres, puis resserrer son noeud de cravate ou tirer sur ses jupes BCBG et passer tout droit.

On peut aussi penser que, depuis belle lurette et Plume Latraverse, l'expression contemporaine québécoise populaire, en musique, donne à plein dans le marshmallow et que la bande arrive à point pour dégrasser les systèmes de son et brasser un peu les consciences.

Non, il n'ont pas un riche passé glorieux.

Oui, ils ont la canine incisive et la musique décapante.

Funk-rock-rap disent les journalistes qui se doivent de demeurer dans les créneaux du bon parler ou à tout le moins dans celui d'un argot sanctionné parce qu'il cause des «zartisses».

C'est du «rockflake», lancent pour leur part DéDé et Polo qui n'ont rien à glander des diktats.

«Ça veut dire quoi, ça, les dix-taxes?»

Il sont venus à deux. Deux sur quatre.

Deux frères de sang.

Pures fleurs de macadam.

DéDé et Polo sont de passage parce qu'après une dizaine d'années de musique, après un rentrée en matraque aux Foufounes électriques, en 1989, après s'être associé deux musiciens sérieux-solides, échappés du clan Leloup, Michel Dagenais et François Lalonde, après avoir été encensés par les Français, au Printemps de Bourges 1991, ils ont vu s'ouvrir toutes grandes les portes de la multinationale BMG et qu'ils en ressortent



Polo et DéDé Traké: «C'est quand même pas les jeunes qui l'ont fuckée la planète. Qu'on prenne nos responsabilités d'adultes, pi eux autres, qu'on les laisse fêter un peu,» dit DéDé.

tent avec un album entièrement à leurs couleurs qui risque cet été, pour peu que les diffuseurs enlèvent des cache-oreilles qui semblent ne laisser filtrer que le drabe, de faire péter les cerveaux lents en leur servant dans des rythmes absolument impolis, une sociologie de la rue, une vraie, aussi rude que l'est une certaine réalité.

Attention: mélange explosif.

À consommer si on apprécie les dérangements de temps en temps.

«On est pas là pour radoter ce que tout l'monde a dit. On est des bums, on vient d'la rue, c'est la rue qu'on connaît, pi c'est la rue qu'on chante», dit DéDé en vantant son titre de décrocheur avec la même fierté que d'autres s'éventent avec le parchemin de leur doctorat.

Des bums de classe

DéDé, c'est le parleur, l'iconoclaste, le fendant, celui qu'on

croirait branché en permanence sur un générateur.

Intelligent comme un singe. L'esprit aussi rapide que le tir de Lucky Luke.

Grande gueule et gros coeur.

Polo, c'est le frère.

Plus sobre dans le propos, humoriste noir, dessinateur d'idées.

Les deux ont l'air de sortir en direct d'une bédé réaliste.

Ils dégoisent à qui mieux mieux, font semblant de croiser le fer, n'arrivent qu'à nous convaincre de leur solidarité.

Et surtout de leur authenticité.

«Y'a personne qui a mis le nez dans nos affaires. On a chanté ce qu'on voulait comme on le voulait sur ce disque.»

D'accord, DéDé et Polo sont des bums.

Des bums qui ont de la classe.

Une classe qui n'a rien à voir avec la qualité du langage.

Dans une poésie naïve, rustre, en voix cassées et en rythmes d'enfer, DéDé, Polo et les autres chantent un prolétariat que certains refusent d'admettre, invitent les délinquants à s'en sortir (Vise le top), dénoncent une certaine forme de fachisme (la magnifique Big Brodeur), se fichent des conventions qui n'ont pas de sens.

Il choqueront, ça c'est certain.

«Nous aussi on en a vécu des choses choquantes. Elles venaient justement de ceux que nous choquons.»

Faire son chemin

Drops-out?

Oui. Tous les deux.

Polo a quitté l'école pour devenir chef de gang. DéDé s'est fait débouter du secondaire pour avoir tabassé son directeur.

Pas de quoi se vanter direz-vous?

En principe, non.

Sauf que les frères Bellemarre, délinquants de Tétreaultville, p'tits loubards de Montréal, s'en sont sortis avec les honneurs de la gloire, et en restant eux-mêmes.

Leurs énergie, ils l'ont canalisée en parlant au nom de ceux qui sont au ban et parfois au bain, de ceux qui n'ont pas connu les collèges huppés, de ceux qui ont les tripes à l'air et le coeur arraché.

Intervention sociale?

«Pourquoi pas, le social, c'est le bien-être...», grince Polo.

«Si on peut faire comprendre à d'autres qu'il y a moyen de faire queq'chose quand on y tient vraiment...», enchaîne DéDé.

Son différent, approche différente, provocation?

Parfaitement.

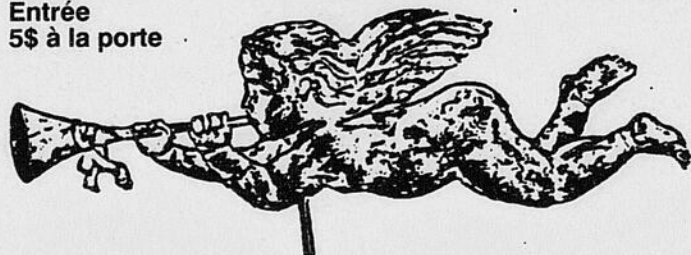
Et croyez-le ou non, en plus d'offrir de quoi rapper, l'album DéDé Traké offre de quoi réfléchir.

D'accord, c'est un peu sale, pas chic du tout, seulement ça a de quoi dire.

Le Salon
d'Antiquités
et d'Art populaire de North Hatley

11 et 12 juillet,
au Club de Curling et au Centre Communautaire

Entrée
5\$ à la porte



**Soirée
des Collectionneurs**
10 juillet à 18 h 30

Billets: 20\$ disponibles à l'avance à la

Galerie Jeannine Blais
100, rue Main, North Hatley
&

Festival du lac Massawippi
c.p. 606, North Hatley, Qué. J0B 2C0
(819) 842-2179 - (819) 842-2637

Le samedi 11 juillet 10 h - 18 h
Le dimanche 12 juillet 11 h - 17 h
Le billet d'admission est valide
aux sites d'exposition

**North Hatley
Québec**



Daniel Bélanger a la sensibilité farceuse

□ L'auteur d'«Opium» se promène entre l'humour et la gravité

chanson

Rachel LUSSIER

Un discours encore un peu timide qui ne manque pas de charme, la conviction profonde qu'il faut aller au bout de soi-même, du talent pour une poésie formelle, pour des mélodies en dentelle, pour la réflexion et pour l'évasion.

Il s'appelle Daniel Bélanger parce que c'est son nom(!), mais pour l'instant, il est surtout reconnu comme 'le gars qui chante Opium'.

Opium, un premier extrait du phonogramme «Les insomniaques s'amusent», se maintient, depuis sa sortie, aux premières places du palmarès rock Radio-activité.

«Ça bouleverse une vie, admet l'auteur-compositeur, interprète, qui évite par ailleurs de se «prendre pour une star».

«Je me suis d'abord fait plaisir. Je me devais d'être le premier content de ce que j'avais fait. Les réactions des autres, la réponse du public, c'est autre chose, une chose avec laquelle il faut apprendre à négocier au fur et à mesure».

Pourtant, ça n'est pas d'hier que Daniel Bélanger roule sa bosse dans le domaine et qu'il se sent attiré par le métier.

Si «Les insomniaques s'amusent», un premier album, marque une étape importante, Bélanger était déjà rodé à la scène.

En 1986, notamment, il se classe deuxième au concours Rock Envol.

Laisser vivre les chansons

En 1989, boursier du ministère des Affaires culturelles, l'auteur-compositeur s'enferme —ou presque— dans ce qu'il appellera une sorte de laboratoire.

«J'avais besoin de me consacrer uniquement à la musique, je voulais épurer, être certain d'arriver à l'essentiel du propos. J'aime insister sur le texte, que ce soit la mode ou pas. Ça fait un peu trippieux, mais c'est ça!»

Si la poésie, formelle disions-nous, est quelquefois malhabile, l'intention n'en est pas moins bien rendue et les mots sortent des sentiers usés. Le reste est question de



Téléphoto par Claude Poulin

Daniel Bélanger, un premier album: «Je me suis d'abord fait plaisir. Je me devais d'être le premier content de ce que j'avais fait. Les réactions des autres, la réponse du public c'est autre chose, une chose avec laquelle on apprend à négocier au fur et à mesure».

maîtrise à atteindre et Daniel Bélanger semble être de ceux qui ne craignent pas de remettre cent fois sur le métier leur ouvrage.

«On apprend quelque chose de chaque chose».

Musicalement, Bélanger, en-

touré entre autres bonzes, de Rick Haworth et Paul Pagé, a réussi de brillants passages.

Un son acoustique, des cordes magnifiques.

De la guitare sèche au sitar en passant par la mandoline.

LE THÉÂTRE

Chéribourg présente

CE SOIR

JEAN-GUY MOREAU

Avec

CLAIRE PELLETIER et JEAN-PIERRE LAMBERT

Un spectacle signé

JEAN-GUY MOREAU ET JACQUES BEAUDRY

de Félix à Desjardins...

3 JUILLET AU 8 AOÛT. MARDI AU SAMEDI 20 h 30

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE

RÉSERVATIONS: 843-5440

La Tribune

CFK 30 TV

IMP 106

Dès le 23 juin

FAUX DÉPART

de Jacques Diamant mise en scène Denis Bouchard

avec Benoît Brière, Louis-Georges Girard, Marie-Soleil Tougas

Centre culturel de Drummondville, 175, rue Ringuet, Drummondville

Réervations: (819) 477-5412 Salle climatisée

41388

CFK 30 TV

IMP 106

«Une chanson a une vie en soi. Il s'agit de suivre ce qu'elle nous dit de faire. Parfois, elle t'emmène dans des chemins que tu ne soupçonnerais même pas quand tu l'as écrite.»

Orgue, cor anglais, violoncelle et piano viennent aussi enrichir des orchestrations savoureuses.

«On a muté le piano sur les synthétiseurs et c'est dommage».

Entre le tendre et le gris

Daniel Bélanger chante la tendresse, il dit aussi des réalités plus dures.

Pas de propos vraiment grinçants, pas trop de sucreries non plus.

Chansons un peu mélancoliques?

Pourtant, Bélanger a un joli sens de l'humour et n'a rien d'un ténébreux encrassé.

«Peut-être est-ce le fait d'avoir écrit en vase clos» ... réflexion ... Je crois aussi que quand on est deux à savoir de quoi on parle, on peu se permettre les demi-mots,

on a le droit d'éviter les gros».

Apparemment, une question de confiance dans le public.

Daniel Bélanger affirme sans écorcher.

Et il cherche.

Cherche à observer, à savoir, à comprendre.

«On dit que les crocodiles ont des larmes fausses, mais ce sont tout de même des larmes.»

Et voilà pour l'allégorie.

Son ouvrage en est d'ailleurs truffé, tantôt pour le meilleur, ailleurs pour le pire.

Dans tous les cas, visiblement, l'insomniaque s'amuse, assume ses paradoxes, les exprime sans fausse pudeur.

«Il faut des soupapes. Encaiser, c'est aussi très violent. On se ferme la gueule un peu trop longtemps et tout à coup, un détail nous fait réagir.»

Folie douce et agressivité contrôlée, l'homme de 30 ans présente chez Audiogram un premier produit inégal, mais qui vaut le détour.

Service de Limousines Excalibur

- Aéroports, déplacement d'affaires
- Mariage et autres occasions
- Limousines présidentielles 8 places

Voitures de luxe

- Jaguar V-12
- Rolls Royce corniche décapotable
- Excalibur 4 portes, exclusive au Québec

WINDSOR: 845-5625

SHERBROOKE: 820-2110

MAGOG: 868-1615

FAX: 845-4998

Permis TS-CTQ 42954

APRÈS LE SUCCÈS RETENTISSANT DE «C'EST LA FAUTE À ELVIS»

la nouvelle revue musicale de l'été

Succès des années 50 à 80
10 artistes sur scène

Fou du Rock'n Roll

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Du 26 juin au 29 août à 20h30

Profitez de nos **PRIX DE GROUPE**
Informez-vous sur nos **FORFAITS TOURISTIQUES**
Téléphonez-nous avant que
LA FIÈVRE DU ROCK'N ROLL N'ENVAHISSE L'ESTRIE

820-1000

SOUPERS-SPECTACLES

822-1989 821-3649 822-8919

Sherbrooke: 566-1141 / 822-3175
Magog: 847-4091
Arthabaska: 357-1221
Drummondville: 477-7711
Trois-Rivières: 373-8725

Une présentation de

CHL 55 AM 102.7 FM

Vidéotron Des choix pour chacun

La Tribune

Union 916

Parminou en récréation avec «Victo en folie 3»

théâtre

Pierre MAILHOT

Victoriaville

Depuis deux ans, bon an mal an, les membres du théâtre Parminou de Victoriaville s'offrent une bouffée d'air frais pendant la saison estivale.

Cette année, ils ne font pas fait exception à la règle et présenteront, dans le cadre de «Victo en folie 3», une tragi-comédie romanesque co-écrite par Hélène Desperrier, Maureen Martineau, Yves Séguin et Sonia Vachon, et intitulée «Chut, c'est un secret». Cette année, l'événement écheloné sur dix jours, du 2 au 12 juillet,



Maureen Martineau

sera présenté dans la salle de répétition du théâtre Parminou, une salle de 70 places donnant ainsi un caractère plus intimiste à l'événement. Antérieurement, cet événement qui avait tâté les divers aspects de l'art clownesque était joué dans les jardins du théâtre.

Un secret

L'une des auteurs de la pièce, Maureen Martineau, qui personnifiera Florida, conférencière et auteure du livre «La bédaine à l'air» attend avec impatience ce grand moment de vérité. «Toute cette pièce sollicite l'imaginaire des gens», souligne-t-elle.

Sans dévoiler le clou de ces soirées, l'auteure révèle quand même certaines pistes dont celle du personnage Rona Guetté, une agente de sécurité qui sera vraisemblablement impliquée dans un meurtre.

Elle n'oublie pas, non plus, les autres personnages dont, notamment, Madame Fortin, professeure de géographie en burn-out, Hermeld, agriculteur fier de la race surpême, Nancy Saint-Hubert, serveuse dans une roûisserie, l'esseulée Doreen, qui aspire à sauter le mur pour aller faire un tour dans la réalité, et Théodore, un artiste de cabaret surnommé Tata et sa marionnette Toto.

Maureen Martineau explique que ces personnages ont déjà fait les beaux jours de sketches spécifiques touchant, entre autres organismes, la Commission des normes du travail. «Nous les avons sortis des garde-robes et, cette fois-ci, ils dépasseront leur propre limite. Dans les autres sketches, ces personnages avaient été créés dans un but spécifique mais, cet été, ils se lanceront dans la démesure», conclut-elle.

UN FILM DANS LEQUEL IL Y A DE TOUT!



HORIZONS LOINTAINS

v. f. de FAR AND AWAY

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 12:50 - 3:30 - 6:50 - 9:30



MITSOU est Coyote

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 1:10 - 3:10 - 7:10 - 9:10



LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 1:20 - 3:00

LA CINÉ-CARTE DE LA MAISON DU CINÉMA : 10 FILMS POUR 40\$



SIGOURNEY WEAVER ALIEN 3

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 7:15 - 9:30

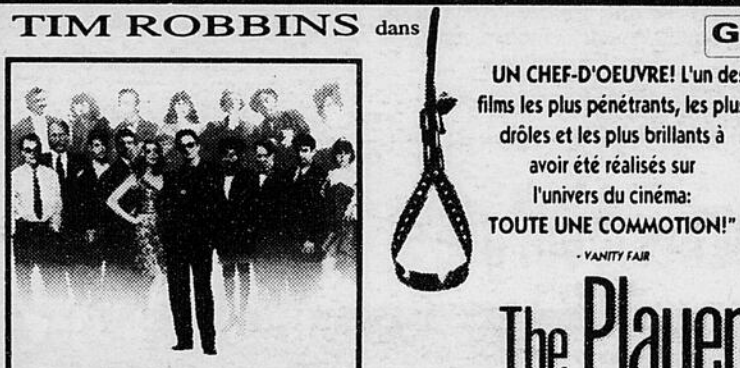
2è film au ciné-parc: LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER

CINÉ-PARC ORFORD ROUTES 10 et 15 (SORTIE 123) 843-9575

ROCK DEMERS PRÉSENTE UNE COMÉDIE POUR TOUS C'EST PAS PARCE QU'ON A LE SENS DES AFFAIRES, QU'ON N'A PAS LE SENS DE L'HUMOUR!



LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 1:15 - 3:15 - 7:15

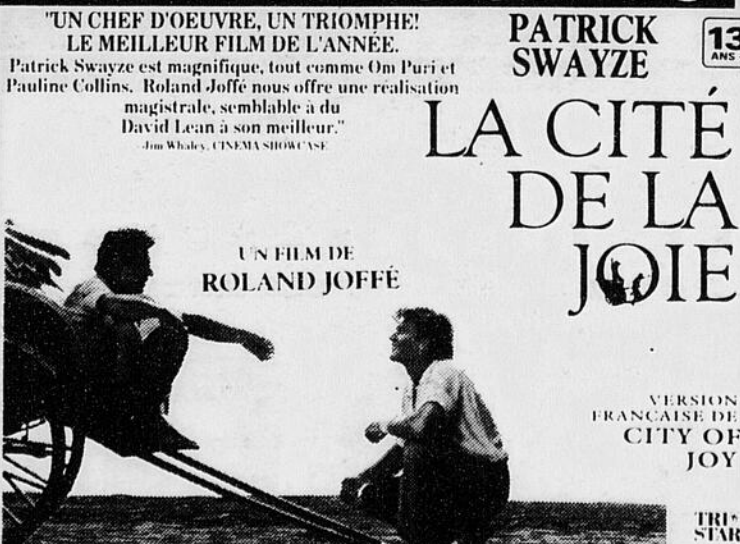


EN VERSION FRANÇAISE

LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 1:05 - 3:25 - 7:05 - 9:25



LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 9:00



LA MAISON DU CINÉMA 63 KING OUEST - 566-8782 HORAIRE 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30

Dans «Coyote», une Mitsou très convaincante

cinéma

Une critique de Pierrette ROY

Il a le premier mérite de parler, à cœur ouvert et avec une réelle efficacité, au public adolescent de questions qui le concernent directement.

Et, comme deuxième mérite, il nous permet de découvrir une nouvelle comédienne très à l'aise et extrêmement convaincante en la personne de la chanteuse Mitsou, en plus de reconfronter Patrick Labbé — l'ex-Rock de la série télévisée — dans le talent incompromissable qui est le sien.

Et, fortement attendu après tout le battage publicitaire qui a précédé sa sortie, «Coyote», le tout premier long-métrage du réalisateur Richard Ciupka que présente actuellement la Maison du cinéma, se défend ma foi assez bien même si l'on ne peut parler ici de chef-d'œuvre cinématographique.

Son scénario, tiré du roman du même titre de Michel Michaud, raconte une jolie histoire d'amour, un premier amour d'adolescents du genre de ceux que l'on ne vit de cette façon qu'une fois,



Mitsou dans «Coyote»

avec toute la naïveté et les illusions qu'il comporte.

Son cadre, c'est celui de Pointe-aux-Trembles avec ses raffineries qui crachent le feu, ses voies ferrées qui invitent à un ailleurs et l'odeur du fleuve qui convie au rêve.

Que peut-on trouver de plus éloquent comme milieu, en même temps que de plus révélateur, pour des jeunes paumés qui aspirent aux plus grandes choses mais que leur étroite réalité confine à des lendemains moroses?

Car, qu'ils s'appellent Louise Coyote, Chomi ou Olympe, ils ont tous en commun le rêve, le propre de la jeunesse, et si leurs aspirations sont différentes — avoir un enfant de son grand amour pour la première, réaliser des films pour le deuxième et publier sa poésie pour le troisième —, ils ne se rejoignent pas moins un moment.

Un court moment cependant, le temps de quelques mois à se bercer de leurs illusions avant de prendre, chacun, leur propre route.

Plein de tendresse, celle de l'amour, bien sûr, mais aussi celle de l'amitié, «Coyote» ressemble aux adolescents par sa fougue, par la

belle fraîcheur et la limpidité des sentiments qu'il met en scène, par l'énergie toute folle qui amènera notamment ses deux principaux personnages à s'offrir quelques jours de lune de miel aux chutes du Niagara, pour réécrire, bien évidemment, l'histoire de leurs parents.

L'exercice est assurément fort sympathique et le produit ne sera pas sans venir, pour une fois, séduire un public d'ado qui, jusqu'à maintenant, n'a été guère choyé par notre cinéma québécois.

Ici, on parle à la tête et au cœur, et si les sentiments s'expriment à travers une sensualité et une sexualité qui vont pas mal plus loin que celles que les adultes d'aujourd'hui ont connues dans

leur jeunesse, elle ressemble du moins à la réalité toute actuelle des jeunes d'aujourd'hui.

Mais, si les scènes d'amour passent aussi bien et n'ont rien mais absolument rien de choquant — non, ce n'est pas vrai, on n'y voit pas Mitsou dans toute la splendeur de sa nudité même si «...cachez ce sein» —, c'est tout d'abord qu'elles sont admirablement filmées et qu'elles viennent exprimer des sentiments vrais, même si, de toute évidence, les protagonistes sont davantage en amour avec l'amour. Mais n'est-ce pas là le propre d'un premier amour?

De plus, les comédiens jouent vrai et sont habités par les sentiments qu'ils ont à exprimer, ce qui

donne à «Coyote» une couleur ajoute aux jolies qualités de ce très d'authenticité remarquable qui agréeable film!

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

MATINEES DU LUNDI AU VENDREDI 5\$

«HAUTE VOLTIGE ET «CHAT» RME EN FERONT LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ»
— BRIAN LINEHAN, CFRB RADIO/HOLLYWOOD NORTH

MICHAEL KEATON DANNY DEVITO MICHELLE PFEIFFER

BATMAN RETURNS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AUCUN LAISSEZ PASSER

SAM ET DIM.: 1h00, 3h45, 6h40, 9h30
SEMAINE: 3h45, 6h40, 9h30

Une adolescente rencontre le Prince Charmant et devient une «jolie femme»

LES FILMS ASTRAL PRESENTENT

PATRICK FIERRY ET MITSOU

Prince Lazure

UN FILM DE DANIELLE SUISSA

JEAN-PIERRE BERGERON • ROBERTO MEDILE • ANDRÉ CAULLOUX • GÉRARD DELMAS
DOMINIQUE BRIAND • LUIS DE CESPÈDES • YVETTE BRIND AMOUR
SCÉNARIO CHANTAL RENAUD • THÉÂTRE PHOTO LOUIS DE FRANSTED • MONTAGE JEAN BEAUDOIN
MONTAGE ORIGINAL LARRY COHEN • PRODUCTEUR ASSOCIÉ JEFF SNIDERMAN
PRODUCTEUR DANIELLE SUISSA • CO-PRODUCTEUR JEAN-PIERRE COTTET
UN FILM PRODUIT PAR CANADIAN FILMS • PRÉSENTÉ PAR L'ÉCRAN 2 • DISTRIBUÉ PAR LA PARTIÉLATION CINÉMA (C) DE TOUTES LES CANNES

SAM et DIM:
1h00, 3h00, 5h00, 7h05, 9h10
SEMAINE:
5h00, 7h05, 9h10

43715

MICHAEL KEATON DANNY DEVITO MICHELLE PFEIFFER

LE RETOUR DE BATMAN

version française de BATMAN RETURNS

WARNER BROS. TIM BURTON MICHAEL KEATON
DANNY DEVITO MICHELLE PFEIFFER "BATMAN RETURNS" CHRISTOPHER WALKEN
MICHAEL GOUGH PAT HINGLE MICHAEL MURPHY DANNY ELFMAN LARRY FRANCO
JON PETERS PETER GUBER BENJAMIN MELNIKER MICHAEL USLAN
BOB KANE DC COMICS DANIEL WATERS SAM HAMM
DANIEL WATERS DENISE DI NOVI TIM BURTON TIM BURTON

SPÉCIAL! Mardi et Mercredi

CINÉMA CAPITOL TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
59 KING EST - 565-0111 DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

CINÉ-PARC ORFORD 2e film au ciné-parc:
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 843-9575 **L'ARME FATALE 3**

ÉCRAN 2: ALIEN 3 2e film:
43706 'LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER'

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

MATINEES DU LUNDI AU VENDREDI 5\$

«Le meilleur film de l'été. Un coup des ligues majeures»
Neil Rosen, WNCN Radio, New York

«Un film qui soulève, un gagnant!»
Susan Granger, WICC/American Movie Classics

«La meilleure comédie de l'année»
Bob Healy, Satellite News Radio Network

«Le meilleur film pour la famille»
Pat Collins, WWOR-TV

«Un divertissement digne d'un coup de circuit»
Paul Wunder, WBAI Radio, New York

«C'est une belle soirée de cinéma»
Joe Garagiola, NBC-TV

A League OF THEIR OWN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

SAM. ET DIM.: 1 h 00, 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15 SEMAINE: 3 h 45, 6 h 30, 9 h 15

43713

Festival ORFORD 92

4 JUILLET AU 22 AOÛT

AGNÈS GROSSMANN DIRECTRICE ARTISTIQUE

LE FESTIVAL HAYDN/BRAHMS

SAMEDI 4 juillet - 20h



Fine Arts Quartet

Haydn, Quatuor en do majeur op. 33 no 3 "L'Oiseau"
Haydn, Quatuor en ré majeur op. 64 no 5 "L'Alouette"
Brahms, Quintette op. 34

CONCERT INAUGURAL



Menahem Pressler,
piano

SAMEDI 11 juillet - 20 h

MARC DURAND, piano
JEAN SAULNIER, piano
QUATUOR VOCAL de
l'Atelier lyrique de l'Opéra
de Montréal

Brahms, valse
Danses hongroises
LiebesliederWalzer, opus 52



Marc Durand
piano



Jean Saulnier
piano

LES GRANDS CONCERTS

VENREDI 10 juillet - 20h

Orchestre Franco-Québécois pour la jeunesse

direction: Raffi Armenian
Virginie Robilliard, violon

Berlioz Le corsaire Ouverture
Garant, Plages
Chausson Poème
Sains-Saens: Introduction et Rondo Capriccioso
Moussorgsky (Ravel), Tableaux d'une exposition



Raffi Armenian

LES ÉTOILES MONTANTES

MERCREDI 8 juillet - 20 h

Trio Lyrika

Mozart,
Clara Schumann
Robert Schumann



Le Trio Lyrika

LES CONCERTS POPULAIRES

Dimanche 12 juillet - 16 h

Duo Donato/Caron, jazz



Duo Donato/Caron

CONCERTS GRATUITS

ORFORD À SHERBROOKE

LUNDI 6 juillet - 20 h

FIGARO,

Quatuor de voix d'hommes

François Panneton, ténor
Michel Schrey, ténor
Sylvain Langlois, baryton
Marc Boucher, baryton-basse
Francis Dubé, piano



FIGARO

JEUDI - 9 juillet - 20h LES STAGIAIRES EN CONCERT



Centre d'Arts
Orford

Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc du Mont Orford
Route 141 Nord
Réservations et renseignements:
(819) 843-3981
1-800-567-6155



En vente chez:
ADMISSION
(514) 522-1245
1-800-361-4595
(l'extérieur de Montréal seulement)

43333



LA STATION TOURISTIQUE

Magog-Orford

LE CEP D'ARGENT OU LA PETITE HISTOIRE D'UN VIGNOBLE

C'est d'abord le Québécois Jacques Daniel qui caressait l'idée d'exploiter un vignoble rentable dans notre région. Détenteur d'une maîtrise en ce sens, acquise en France, il savait qu'au 17^{ème} siècle, il existait une centaine de vignobles dans nos contrées. Par la suite, à l'avènement de la culture anglophone, notre production viticole aurait été peu à peu et in-

justement reléguée aux oubliettes pour faire place à des boissons plus compatibles avec les moeurs imposées.

Pour «Le Cep d'Argent», l'idée fut semée en 1985 et, déjà l'année suivante, 10 000 plants voyaient le soleil. Quant au terrain, les protagonistes avaient arrêté leur choix dans le Canton de Magog, avec vue magnifique sur le petit lac Magog. L'i-

dée originale continue de mousser, car, aujourd'hui, on compte 60 000 plants en trois cépages hybrides. Pour l'année 1991, «Le Cep d'Argent» a produit 32 500 bouteilles et je m'y suis laissé dire que 75% des Québécois ont une préférence pour le vin blanc.

La magnifique «Salle d'Armes» de type médiéval de ce vignoble peut accueillir des groupes allant jusqu'à 140 personnes pour toutes sortes d'activités allant du festin gastronomique aux cocktails ou aux rencontres d'affaire.

L'équipe qui active le moteur de cette entreprise viticole est formée de deux frères d'origine française: MM. François et Jean-Paul Scieur de même que trois Québécois, MM Jacques et Marc Daniel, père-fils et de M. Denis Drouin. Je ne sais pas si, comme le dit le dicton, «la vérité est dans le vin», mais voilà un endroit charmant et accueillant à visiter tout en dégustant les fruits de la bonne treille.

Pour informations: La Maison du Tourisme Magog Orford, 55, rue Cabana, Magog, Qué. J1X 2C4. Tél.: (819) 843-2744.

SPECTACLES ESTRIMONT ÉTÉ 92

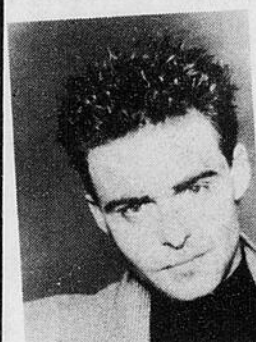
ROBIN «Blues d'Amérique»

Les Vendredis et Samedis 3-4-10-11 Juillet

Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Orford



AUBERGE
ESTRIMONT



43317

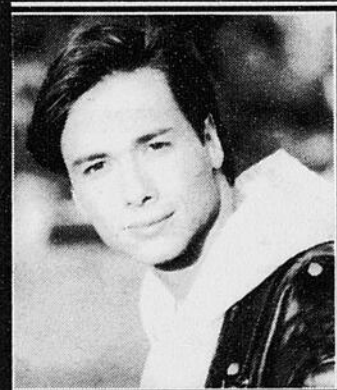
RÉSERVATIONS: (819) 843-2002
1-800-567-7320

STÉPHANE ROUSSEAU

30 juin au 25 juillet

Mardi au vendredi:
20 h 30

Samedi:
19 h et 22 h



Bourbon Gauthier
12 et 13 juillet à 20h30



Geneviève Paris
19-20 août à 20h30

Plum Latraverse 26-27 juillet AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au
restaurant 3 Marmites à
Magog et au Vieux Clocher

La Tribune

RÉSERVATIONS:

847-0470

avec carte de crédit



43336



RESTO-BAR

Jazz

La place qui fait
"jazz"

Jean-Denis Dubuc
saxophoniste
reçoit cette semaine

Pierre Véricain
pianiste
Yves St-Pierre
contrebasse

Samedi
à 20 h

843-4337

166, rue Principale Ouest
Magog

43341

livres



Pierrette Roy

FIELDING, Joy, «Qu'est-ce qui fait courir Jane?», collection Suspense et Cie, éditions JCLattès, 473 pages.

«Un après-midi de printemps, Jane Whittaker sortit pour acheter des oeufs et du lait, et oublia qui elle était...»

En lisant cette introduction du roman de Joy Fielding «Qu'est-ce qui fait courir Jane?», on ne peut s'empêcher de se demander à quoi tiennent cette inspiration et ce talent qui font que, avec certains romans et ce, dès les premières lignes, aucune issue de secours n'est possible?

Bien évidemment, ce ne sont pas que les premières lignes qui font un roman et tout le reste doit se révéler à la hauteur de l'amorce mais quand le miracle opère et quand la mayonnaise prend, cela peut donner lieu aux moments les plus passionnants et à un roman de vacances incomparable.

C'est ce type de rendez-vous que donne le plus récent roman de Mme Fielding —une auteure selon toute apparence américaine que je découvre, bien qu'elle ait déjà à son actif sept autres romans, dont quelques best-sellers aux États-Unis (qui n'ont peut-être pas encore été traduits en français...?)— à travers un drame psychologique

d'une intensité telle qu'elle nous tient en haleine de la première à la toute dernière ligne.

Rien à voir ici avec le polar, dans le sens connu du terme, sinon par la quête que mènera l'héroïne Jane, qui souffre de «fugue hystérique» et se retrouve, un beau jour, complètement amnésique, pour reconstituer pièce par pièce son passé de jeune femme bourgeoise et comblée et retracer l'événement-choc qui a occasionné chez elle cet état mental.

Et il sera de taille, je vous en passe un papier, aussi imprévisible que bouleversant, et jusqu'au plus profond de l'être!

La vérité nous sera réservée jusqu'à la 400e page alors que, jusque là, l'auteure exploitera les doutes et les incertitudes, les révoltes, les éclats et les soumissions d'un personnage campé de façon telle que son comportement lui-même peut nous amener à lui prêter les excès les plus grands.

Construit de façon serrée et habile, manifestant une remarquable finesse dans l'étude psychologique à laquelle il donne lieu, c'est là un roman à couper littéralement le souffle qui pourrait, entre les mains d'un réalisateur de choix, donner naissance à un chef-d'oeuvre cinématographique.

Soleil, plage et ...suspense

350 ANS



La Corporation des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal et la Banque de Montréal présentent



LE GRAND JEU DE NUIT

Une réalisation du Théâtre Sans Fil, producteur du Seigneur des anneaux.

Un fabuleux spectacle son et lumière. Une expérience unique.

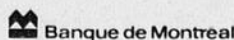
À LA PLACE D'ARMES

Devant la Basilique Notre-Dame

Tous les jours, sauf les lundis, à compter du 14 juillet, à 21 h 30.

Billets 15\$ (taxes incluses). En vente au Réseau Admission, (514) 522-1245 (appels locaux) ou 1 800 361-4595 (extérieur de Montréal), ou en personne au Marché Bonsecours. Pour plus de renseignements, composez le (514) 872-7292.

Une présentation de



Grands partenaires



Avec la participation de

La Tribune, — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 04 juillet 1992



Ma gr Osse
chum de fille!



ELLE EST DE
RETOUR!

Jacynthe Tremblay
André Poulain
François L'Écuyer
Michaël Kelly

DU 30 JUIN
AU 15 AOÛT

MARDI AU SAMEDI
À 20 h 30

RÉSERVEZ MAINTENANT: (819) 821-5489
300, boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke

THÉÂTRE
du
THÉ des BOIS



présente Pierre Gobeil dans
**Une fin de
Semaine de fous!**

avec: Pierre Gobeil
Marie Cantin
Stéphane Blanchette
Lise Laverdière

DU 26 JUIN AU 29 AOÛT
DU MARDI AU SAMEDI À 20 h 30

RÉSERVEZ MAINTENANT: (819) 864-9569

574, rue Parc, Deauville
Sortie 128 de l'Autoroute 10



La Tribune

CHLT 63AM

42856



LA CUISINE RÉGIONALE

Collaboration spéciale, Sylvain Arès
Société des chefs cuisiniers et pâtissiers



Le rayon où les gens s'attendent le plus en faisant l'épicerie, est celui des légumes. De formes et de couleurs multiples, évocateurs de grands espaces fertiles, associés au teint frais et à la santé, les légumes ne cessent d'augmenter en popularité.

Or le hic, au Québec, c'est que les deux éléments essentiels à leur croissance, la chaleur et la lumière, font la grève neuf mois par année et n'assurent même pas les services essentiels. Il a donc fallu dans un premier temps «allonger» l'été en aidant les producteurs à s'équiper et en subventionnant des programmes incitatifs. On a développé particulièrement les techniques de pré-refroidissement, qui prolongent la vie des légumes de 10 à 15 jours. On a de plus réussi à produire des variétés hâtives pour certains légumes, grâce à l'usage de la plasticulture: celle-ci consiste en des tunnels de plastique installés en plein champ, où la

température est conservée à un niveau plus propice à l'évolution de la plante, qui arrive conséquemment à maturité deux à trois semaines plus tôt.

Les grandes chaînes d'alimentation achètent environ 80 pour cent de la production des légumes du Québec. La différence est vendue aux épiciers indépendants, aux restaurateurs, aux propriétaires de fruiteries et de dépanneurs qui s'approvisionnent au Marché public, auprès de petits et moyens producteurs.

La production québécoise excède en effet les besoins locaux. D'autre part, comme certains légumes ne peuvent être conservés pendant une année entière, les marchands doivent avoir recours à l'importation pour les quelques mois qui précèdent l'arrivée des légumes fraîchement cueillis.

Collaboration spéciale, Sylvain Arès
Société des chefs, cuisiniers et pâtissiers



Feuilleté aux légumes et à la crème

(6 portions)

Ingrédients

Feuilleté 300 g
Jaune d'oeuf 1
Eau
Bouquet de chou-fleur 18
Bouquet de brocoli 18
Carotte tournée 30
Morceau de céleri tourné 18
Navet blanc tourné 18
Haricot vert 30
Sel
Beurre 60 ml
Farine 60 ml
Crème à 35 / 100 200 ml
Cari 1 ml
Poivre

Abaisser la pâte feuilletée et couper en 6 carrés.

Battre le jaune d'oeuf avec un peu d'eau et en badigeonner la surface des carrés de pâte. Faire cuire au four à 425°F pendant 10 à 15 minutes.

Découper un couvercle à chaque feuilleté et réserver.

Faire cuire chaque légume séparément (de façon à mieux contrôler la cuisson) dans l'eau bouillante salée.

Rafrâchir les légumes dès qu'ils sont cuits, les réserver et récupérer environ 1 litre de l'eau dans laquelle ils ont cuit.

Faire cuire le beurre avec la farine à feu modéré, sans laisser colorer.

Lier le liquide avec ce roux. Crémier et laisser réduire du tiers.

Vérifier l'assaisonnement et ajouter le cari.

Réchauffer les légumes dans une poêle légèrement beurrée.

Verser environ 150 ml de sauce dans chaque assiette, y déposer la base d'un feuilleté garnir harmonieusement avec les légumes et appuyer le couvercle à un coin du feuilleté.

ÉRABLIÈRE



DOYON

(1992) INC.

MÉCHOU

Nouvelle administration
(Monique et Grégoire Doyon)

Salle de réception pour
tous genres d'événements

Réservez tôt !

(819) 346-0852

(819) 562-7886

nos sorties



EN PRIMEUR



Renée
Claude

«Georges
Brassens:»
J'ai
rendez-vous
avec vous»

Juillet: 17-18-24-25-31
Août: 1-7-8



Robin

Blues
D'Amérique

Juillet:
3-4-10-11

Sortie 118 de l'autoroute 10, Direction Orford 43311

RÉSERVATIONS: (819) 843-2002 1-800-567-7320

SPECTACLES ESTRIMONT ÉTÉ '92

Lili
Maxime

«Entre
Brel et
Barbara»

Juillet: Lundi et Mardi: 27-28
Août: Vendredi et Samedi: 14-15

EN
EXCLUSIVITÉ

Les
Soirées
«Cotton
Club»

Soirées dansantes des années «30»
Juillet: 15-16-22-23-29-30
Août: 5-6



Gagnez
un voyage à
cuba

VALEUR APPROX. 1000\$

Une courtoisie de:

Voyages
Orford

Jet
vacances

Détails et règlements du concours disponibles dans le programme souvenir

LE THÉÂTRE DES HAUTES APPALACHES

Érablière Bertrand Paré

155, route 112, MARBLETON (Estrie)

présente

CIEL! LA POLICE

comédie policière

Un texte de JEAN-ARSENIO PEARSON

Mise en scène de ROBERT MAURAC

avec



Jean-Arsenio
Pearson



Sylvie
Baillargeon



Robert
Maurac



Anne
Guenette

SOUPER (18 heures) • THÉÂTRE (20 heures)

du 25 juin au 29 août
jeudi • vendredi • samedi

dimanche 19 juillet: Méchoui sanglier
dimanche 26 juillet: Gastronomie végétarienne
dimanche 2 août: Méchoui dinde

Réservation: (819) 346-3142 (819) 887-6665

Réservez
votre méchoui

Les repas sont préparés par

La Boîte à Festin

13, North Hill

Gould (Québec) (819) 877-3412

nos sorties



Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
18672326 53669318
20114811 33688268
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

310090

LA FAUNE

l'union
ville

VUE À TRAVERS LES ARTISTES CANADIENS



M.A. de Foy Suzor-Coté, *Cheval dans une étable*, 1921 Huile sur toile, Musée Laurier, Don Marcelle Marchand

7 juin au 27 septembre 1992

Musée Laurier

16, rue Laurier ouest, Arthabaska, Qc (819) 357-8655

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Ministère des Communications du Canada, le Secrétariat d'État du Canada, l'Union-Vie - Compagnie Mutuelle d'assurance, la Banque Nationale, la Ville d'Arthabaska et la Ville de Victoriaville. 42968

LA VILLE DE SHERBROOKE
en collaboration avec
RAYMOND, CHABOT, MARTIN PARÉ
présente

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ
à l'arrière du Palais de Justice
C'EST GRATUIT!



CONCERTS-MIDI
MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI 12H15 À 13H

8 juillet, Groupe Ti-Kabzi
9 juillet, Taki Wasi
10 juillet, Groupe Ti-Kabzi



LaTribune



Téléphoto par Claude Poulin

vins



**Raoul
Lessard**

«Je ne digère pas le vin»

**CHEMIN BLANC, GALLO
FRÈRES USAG 1990**

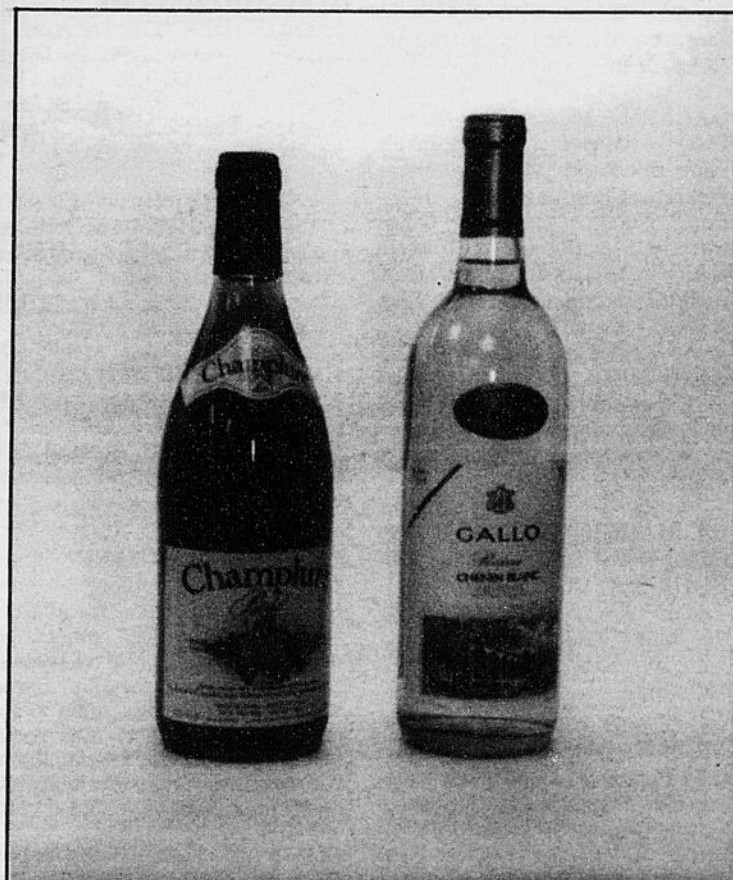
À occuper toujours la même position, on finit par voir et entendre des choses, se former une opinion à partir de ce que les gens disent. Ainsi, il est courant d'entendre: «Moi le vin blanc, je ne digère pas ça». Sans être médecin, il est presque logique de croire que l'acidité constitue un problème pour certains consommateurs. L'on sait très bien que le vin rouge, étant plus complexe et plus lourd, ne crée aucun problème à ces mêmes personnes.

coup de prestige avec le Chemin Blanc de Gallo sur votre table (7.99 \$).

CHAMPLURE, ROSÉ DE FRANCE

On sait tous par expérience que les contraires s'attirent. Quand il fait froid, on cherche la chaleur en maudissant l'hiver. L'été, quand il fait trop chaud, vite de l'ombre et de l'eau!

Les Européens nous ont appris depuis belle lurette que le vin rosé est l'un des meilleurs désaltérants dans de telles conditions. Il est souhaitable alors



À cet effet, voici un charmant vin blanc, susceptible de combler une lacune. Le vin de cépage «Chemin Blanc» de la maison Gallo, allie la fraîcheur et la légèreté qui manquent à certaines tables. Blanc teinté de jaune pâle, le précieux liquide remplit le nez d'arômes et de bouquets floraux, de senteurs fruitières qui rappellent le sucre, la poire, la banane, les pommes blanches transparentes et la vanille. En bouche, la complexité des fruits mûrs est indissociable. Pas d'attaque agressive venant de l'acidité un peu négligée ici, je pense. Un vin léger, typique de chez Gallo de plus en plus. La finale ne s'éternise pas. Bien fait, bien désaltérant et pas cher.

En apéritif? Tout ce qu'il y a de plus naturel. La volaille en casserole réveillera le cordon bleu qui sommeille dans vos ambitions avec ce vin de cépage qui réussit fort bien en Californie. Le porc apportera beau-

qu'il ne soit pas trop fruité ni trop acide pour bien remplir sa mission.

Habillé aux couleurs d'un gros oignon, ce rosé appelé Champlure n'a pas un nez très aromatique mais il s'en dégage un parfum subtil et assez indescriptible. En bouche, léger, un peu impersonnel comme caractère; on l'appréciera mieux servi très froid avec des amuse-gueule, autour de la piscine ou en apéritif. Il ne se déguste pas de façon analytique mais plutôt goulument pour se désaltérer et se rafraîchir.

On aura vite remarqué que ce n'est pas un cru classé comme le Château Ste-Rosaline de Provence mais assez goulurant et valable pour le prix.

Raoul Lessard
Conseiller en vins
P.S.: Pour le bénéfice de notre clientèle, nous vous informons que la succursale du Carrefour Dunant a été relocalisée à la Place Belvédère.

LE BABILL ART CULTUREL

NDLR: Les horaires de cette page doivent parvenir avant le mardi 17 heures à LA TRIBUNE: 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE EVA-SENECAL (450 Marquette) — Exposition sur l'astronomie intitulée «Je touche à la science». Exposition de livres sur l'astronomie et la météorologie. Du 29 juin au 1er août.

GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND (172 Wellington nord) — Scènes sherbrookoises: Gérard Fortin; huiles et acryliques: Yolande Fortin, Le Tardif, Claudette Boissé, René Guillemette, Brunot Dubois, Jérôme Poirier, Gérard Roy, Colette Lair, Patrick Beaudoin, Nicole Ryan, Jean-Yves St-Pierre.

GALERIE HORACE (74 Albert) — Salles 1 et 2: Exposition Ann Bilodeau, Marie Cuerrier Hébert, Claire Ostiguy, Jean-Paul Néron, peintres; Gilles Payette, sculpteur; Moïsette Boucher, tapisserie. Jusqu'au 26 juillet. Ouv.: merc. au sam. 13 h à 17 h.

KING HALL (285, King ouest) — Exposition d'aquarelles fines intitulée «Nuances» de Madeleine Fiset Simard. Jusqu'au 25 juillet.

LA MAISON DE L'EAU (755 Cabana) — «UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER», du mar. au ven., 8 h 30 à 16 h 30. Sam., dim., 12 h à 16 h 30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174 Palais) — Exposition itinérante regroupant des artistes de Laval, Québec et Sherbrooke intitulée «Les arts et la ville». Également, «Laval en visite». Ouv.: mar. au dim. 13 h à 17 h. Jusqu'au 9 juillet.

SERCOVIE (300, Conseil) — Exposition par le Regroupement des artistes-peintres de l'Estrie de libre expression. Le jeu. 9 juillet, 10 h à 21 h.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, rue Dufferin) — Nouvel horaire: lun. au sam. 13 h à 17 h, merc. 19 h à 22 h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (275, Dufferin) — Exposition intitulée «Destination Cantons» Lun. au ven., de 9 h à 12 h, 13 h à 17 h; sam. dim. 13 h à 17 h. Centre de recherche ouvert au public du lundi au vend., 9 h à 12 h, 13 h à 17 h.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455 King ouest) — Exposition des

oeuvres de Denis Martel et Alex De Lavoie, artistes peintres et Réjane McDonald, émailleuse. Jusqu'au 11 sept. Ouv.: lun. au ven. 8 h 30 à 17 h.

UNIVERSITÉ-CENTRE CULTUREL (Hall) — Exposition des peintures récentes de Tin Yum Lau. Jusqu'au 23 août.

YILDIZ (2245 King ouest) — Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre et pastels de J.M. Forest. Jusqu'au 1er août.

RÉGION

ASBESTOS: GALERIE R. GAUTHIER (526, 1re Ave) — Exposition des oeuvres de Diane Guay, Rosita Salvador, Paul-Tex Lecor, Pauline Paquin, Dolores Ramsay, Thérèse Pratte Labelle, R. Gauthier, Georges Olney.

ASCOT-HOTEL DE VILLE (600, Thibault) — Huiles sur toile de Yolande Fortin, artiste-peintre intitulée «D'après nature». Jusqu'au 31 juillet, 8 h 30 à 12 h, 13 h à 16 h 30, du lundi au vend.

CANTON D'ORFORD (269, Ch. Brunelle, Lac des Français) — Exposition des oeuvres récentes de Francine Paquin et Bernard Frenette, artistes sculpteurs, graveurs et peintres.

COATICOOK MUSÉE BEAULNE (96 Union) — «La Maison des gnômes», jusqu'à octobre. Costumes des années 30: oeuvres du peintre Marcel H. Poirier. Jusqu'au 7 septembre. Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, salle patrimoniale de la famille Norton, chambre, costumes religieux miniatures. Ouv.: tous les jours de 11 h à 17 h.

COMPTON-LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS ST-LAURENT (6, Principale sud) — Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada; visite de la maison natale, magasin général paternel, spectacle son et lumière. Tous les jours, 10 h à 17 h.

DANVILLE — GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (12, Route 116) — Exposition permanente des artistes-peintres Hélène Courchesne, Suzanne Dubois Morin, Renald Gauthier, Brigitte Martin, Jacques Martineau, Claire Proulx et Jean-Pierre Raïche, verrier. Heures d'ouvertures: du lun. au ven. de 9 h à 17 h. Sam. et dim. 9 h à 16 h.

DANVILLE: GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège) — Reynald Gauthier, Thérèse Pratte, Labelle, Jesus Palomares, Georges L. Olney, Raymonde Racette-Robert. Jeu., ven., dim., 13 h à 17 h.

DURHAM-SUD: LA TOISON D'ART (65 Principale) — Exposition de sculptures, peintures, litho-

graphies...d'artistes québécois et canadiens tels L. Archambault, L. Bellerose, R. Cantin, J. Hammond, L. Houde, T. Lecor, J.-P. Lemieux, Pelland, Riopelle, etc. Jeu., ven., sam., de 14 h à 21 h. Sur rendez-vous au (819) 858-2311.

LAC BROME — MUSÉE DU COMTE — (130 Lakeside) — Exposition des peintures et aquarelles de Mary S. Martin. Jusqu'au 5 juillet. Ouv. 10 h à 17 h.

LENNOXVILLE: CENTRE D'ARTISTES DE L'UNIVERSITÉ BISHOP'S — A l'occasion du bicentenaire des Cantons de l'Est, exposition de peintures et aquarelles intitulée «Un siècle de paysages des Cantons». Jusqu'à la mi-juillet.

LENNOXVILLE — MUSÉE UPLANDS (50, rue Park) — La Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot présente les aquarelles des élèves de C. Lafontaine, professeur d'art. Cartes postales de la collection Henri Malenfant. Ouv.: mardi au sam. 10 h à 12 h, 13 h à 17 h; dim.: 13 h à 17 h.

MAGOG: AUX PLAISIRS DES DIEUX (468, rue Principale) — Marie Noël, Réjane McDonald, Denise Marcotte, aquarelles.

MAGOG: BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry nord, Magog) — Exposition des aquarelles de Denise Breton jusqu'au 31 juillet.

MAGOG — ÉCOLE BRASSARD — Le Comité d'action culturelle de Magog présente son exposition estivale intitulée «Art actuel 92», comprenant 35 exposants. Jusqu'au 21 août.

NORTH HATLEY-BIBLIOTHÈQUE (165, Principale) — Exposition des oeuvres de Gail Lamarche (aquarelles et dessins au fusain). Jusqu'au 4 juillet. Exposition des photographies de Margarete Bladon. Vernissage le 5 juillet. Jusqu'au 18 juillet.

NORTH HATLEY (95, Principale) — Exposition d'oeuvres récentes au pastel et à l'huile, portraits traditionnels par Yvan Dagenais. Exécution de portraits sur place. Ouv.: lundi au dim. 10 h à 17 h.

NORTH HATLEY: GALERIE JEANNINE BLAIS (100 Main) — Exposition peintres naïfs du Canada, de la France et de la Yougoslavie. Peintures sur verre et sculptures de bronze de Nicole Taillon. Jusqu'à fin septembre.

ROCK FOREST-GALERIE D'ART ANDRÉ DE SEVE (5600, Fontaine) — Exposition de la collection. «Pour l'amour du faux». Jusqu'à la fin de l'été. INF.: 564-5168.

ST-ÉLIE D'ORFORD-GALERIE D'ART DE GALOCSY (1871, Ch. Hamel nord) — Exposition des céramiques de Grace Aronoff et aquarelles de Madame de Galoscy. Ouv. merc. 14 h à 19 h ou sur rendez-vous: 562-4109.

STANSTEAD - SOCIÉTÉ HISTORIQUE (9 Dufferin) — «DE L'ENFANCE À LA CONNAISSANCE», éventail de vieux documents d'école et de vêtements d'enfants de 1860 à 1920.

ST-CAMILLE — L'ESPACE D'HORTENSE (162 Miquelon) — Exposition de René Laroche intitulée «La demeure retrouvée». Jusqu'au 31 juillet.

ST-DENIS-DE-BROMPTON: STUDIO GALERIE ART NAÏF (1190, ch. Marois) — Peintures naïves du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la France et d'Haïti. Sur rendez-vous: 846-3606.

VALCOURT-CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1000, rue J. A. Bombardier) — Rétrospective de l'oeuvre de Claudette Lafleur: peintures inuits, paysages de pêche, art animalier, portraits. Heures d'ouv.: du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, sam. de 9 h à 12 h, dim. de 14 h à 16 h. Jusqu'au 5 juillet.

VALCOURT-MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER (1001, Av. J.A. BOMBARDIER) — Le Musée national des sciences et de la technologie, en collaboration avec le «Projet des femmes inventeurs», présente une exposition intitulée: «Femmes d'invention: des personnes qui ont changé nos vies». Ouv.: tous les jours de la sem., 10 h à 17 h 30.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE EVA-SENECAL (450 Marquette) — Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 4 et 11 juillet, 10 h 15: merc. 8 juillet, 10 h 30 et 13 h 30.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CAFE DU PALAIS (184, Ruelle Whiting) — Spectacle de blues: «Jimmy James Blues Band»: sam. 4 juillet, 19 h; «Brian Monty et Paul Gingles Blues Band», dim. 5 juillet 22 h 30.

CENTRE CULTUREL, UNIVERSITÉ — Revue musicale «Fou du rock'roll», les 4, 10 et 11 juillet, ainsi que du merc. au sam., jusqu'au 29 août, à 20h30.

LE COCKTAIL (sous le bar la Malto, 202, Wellington nord) — Le Festival de blues se continue avec le groupe «Okazoo», samedi 5 juillet. Le Groupe «Big Talk» les 9, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19 juillet, à compter de 22 h.

RÉGION

MAGOG-AUBERGE ESTRIMONT — Robin avec son spectacle intitulé «Blues d'Amérique» les 4, 10 et 11 juillet, à 20 h 30.

MAGOG — LE VIEUX CLOCHER (64 Merry nord) — En spectacle Stéphane Rousseau, humoriste et imitateur, du mardi au ven., 20 h 30, le sam. à 19 h et 22 h, jusqu'au 25 juillet.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL (59 King est) — «BATMAN». Tous les soirs 19 h, 21 h 30. Matinée dim., 14 h, 16 h 30.

LA MAISON DU CINÉMA (63 King Ouest) — «TIRELIRE, COMBINES ET CIE» 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15. «LÉOLO» 21 h. Salle 2: «COYOTE» 13 h 10, 15 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Salle 3: «FERN GULLY OU AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA» 13 h 20, 15 h; «ALIEN 3» 19 h 15, 21 h 30. Salle 4: «HORIZONS LOINTAINS» 12 h 50, 15 h 30, 18 h 50, 21 h 30. Salle 5: «THE PLAYER» (v.f.) 13 h 05, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 25. Salle 6: «LA CITÉ DE LA JOIE» 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

REGIONS

CINEMA MAGOG (12, Principale est) — Salle 1: «L'HOMME D'ENRINO» Tous les soirs 19 h, 21 h 10, Dim. 13 h 30, 19 h, 21 h 10. Salle 2: «ALIEN 3». Tous les soirs 19 h 10. Dim. 13 h 30 et 19 h 10. Salle 2: «LE RETOUR DE BATMAN». Tous les soirs, 21 h 20.

CINE-PARC ORFORD (Sortie 123, autoroutes 10 et 55) — Écran 1: «ALIEN 3» et «LES HOMMES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER». Écran 2: «LE RETOUR DE BATMAN» et «ARME FATALE». Guichet ouvert à compter de 19 h 30 et la projection débute au crépuscule.

«Bobépine» ou le 40e loufoque d'un salon de coiffure

théâtre

Pierrette ROY

La première est du genre défonceuse de murs. Et la deuxième, du type à les réparer! De tem-



Hélène Roberge et Mariline Trahan

pérément tout à fait opposé, Mariline Trahan et Hélène Godbout unissent cependant leurs forces respectives, pendant tout l'été, pour transporter les amateurs de théâtres d'été à l'intérieur d'un salon de coiffure, à l'occasion du 40e anniversaire de service de ses deux propriétaires, et leur offrir une galerie de personnages colorés.

Dans «Bobépine» que présente, jusqu'au 22 août au petit auditorium du Cégep de Victoriaville, la Troupe à Wilfrid, les deux comédiennes se proposent bien de faire rire les gens en même temps que de les toucher.

Dans cette production, elles sont toutes deux associées pour la première fois avec la Troupe à Wilfrid.

La complicité d'abord

Diplômée du Conservatoire de Québec depuis 1978, Mariline Trahan a à son actif dix années de tournée dont trois avec le Parminou, possède une solide expérience de marionnettiste, poursuit une formation, pour son plaisir personnel, à l'École de cirque, et est depuis quelques années de l'équipe de Passe-Partout.

Comédienne et humoriste, Hélène Godbout a été de l'aventure du groupe César et ses Salades et

s'est imposée au théâtre comme une technicienne compétente. Sa participation à «Bobépine» marque son retour au théâtre.

Elles se connaissent depuis deux mois à peine, soit depuis le moment où ont débuté les répétitions pour la pièce, mais ont rapidement développé la plus belle des complicités.

C'est d'ailleurs celle-ci qui leur a permis de jouer avec leurs talents respectifs pour intégrer dans ce texte collectif que signent Jocelyne Corbeil, Larry-Michel Demers, Jacques Girard, Ginette Guay, André Jean et Pierrette Robitaille, des éléments qui appartiennent à l'une et à l'autre, comme une scène de marionnettes avec black-light et un numéro de claquettes

«Pour des comédiennes, c'est

essentiellement un spectacle de performance puisque nous devons incarner six et sept personnages chacune, explique Mariline Trahan. De la petite fille de huit ans à l'amoureuse qui pèse 300 livres, nous offrons des personnages qui sont énormes, caricaturaux, mais qui doivent avoir un maximum de crédibilité, note Shirley la coiffeuse, alias Mariline Trahan.

Sa collègue Rollande, alias Hélène Roberge, rétorque que la composition de ces personnages bigarrés constitue le principal défi pour des comédiennes, un défi qu'elles relèvent avec enthousiasme et dans lequel elles se permettent même de composer, en improvisant, avec les réactions du public.

Car, au salon Bobépine, un 40e anniversaire, ça se fête en grand!

ÉTÉ 92

dans la petite Suisse du Québec

Théâtre de la Chèvre présente

Route 263, St-Fortunat, Cté Richmond, G0P 1G0

AVEC: GUY MIGNAULT & MARIE-ÉLAINE BERTHIAUME

PIÈCE DE: R. TAYLOR & J. BOLOGNA

TRADUITE PAR: LOUISE LATRAVERSE

Mise en scène: Pierre Collin

Assisté de: Serge Caron

Scénographie: Louis Beaudoin

Du 24 Juin au 29 Août 1992

Mercredi au Vendredi 20h30

Samedi 19h00 & 22h00

À mi-chemin entre Victoriaville et Thetford Mines

RÉSERVATIONS: (819) 344-5550

41399

Le Bosquet présente la comédie

MAIS QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE AVEC ?

MONIQUE CHABOT

AUBERT PALLASCIO

YVON ROY

Une pièce de **Bertrand B. Leblanc**

Une mise en scène de **Sébastien Dhavernas**

FAUT VOIR ÇA!

Du 17 juin au 29 août à 20h30

Un programme complet... Rires et émotions garantis!

Excellent souper! Salle climatisée

RÉSERVEZ MAINTENANT

Souper-Théâtre Le Bosquet

663, boul. Gamache, Victoriaville (Québec) G6P 6R8

819-752-7398

Forfaits souper-théâtre

Prix spéciaux pour les groupes

41377

Une pièce de **DENIS BOUCHARD et RÉMY GIRARD**

Mise en scène **RÉMY GIRARD**

Décor **ANDRÉ BARBE**

Le Théâtre des Grands Chênes

356, Marie-Victorin

Kingsey-Falls J0A 1B0

Réervations: **819-363-2900**

Du 17 juin au 5 septembre

AIR CLIMATISÉ

Kingsey-Falls

PARE-CHOCS

Je m'en souviens

DENIS BOUCHARD

NORMAND CHOUINARD

MARTIN DRAINVILLE

MARCEL LEBOEUF

GUYLAINE TREMBLAY

SUPPLÉMENTAIRES

VOS CONCESSIONNAIRES

CHEVROLET

GEO

Oldsmobile

DE L'ESTRIE ET DES BOIS-FRANCS

41378

Premières de classe de Casey Kurtti Traduction: Michel Tremblay Mise en scène: René Richard Cyr

au THÉÂTRE DE MARJOLAINE

Eastman/Stukely-Sud, autoroute 10, sortie 106

Du mardi au vendredi à 20h30

le samedi à 19h00 et 22h00

le dimanche à 20h00

À compter du 27 juin

PRIX DÉBUT DE SAISON 19\$

RÉSERVATIONS

Eastman (514) 297-2860 297-2862

Montréal (514) 845-0917

BANQUE NATIONALE

noranda

SNC

Liberté

Labatt

42654

Marie-France Marcotte Pascale Montpetit Anne Dorval Dominique Quesnel

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Jusqu'au 29 août, 20h30

FOU DU ROCK'N ROLL

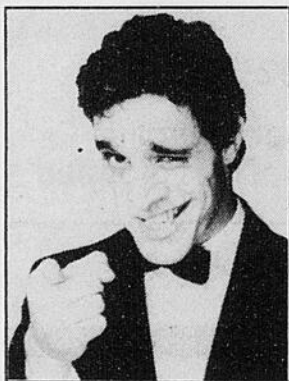


Après le succès retentissant de *C'est la faute à Elvis*, voici *Fou du rock'n roll*, la revue musicale de l'été la plus courue!

Vous vous souvenez de *La Bamba*, *Pretty Woman*, *L'école est finie*, *Let's twist again*, *Surfin USA*, *Stand by me*, *Coeur de rocker*, *Johnny B. Goode*, *I feel good*, etc? Venez vous offrir une soirée qui a du rythme et de la couleur au son des succès des années 50 à 80!

Sur scène, c'est un véritable feu roulant! Des chorégraphies, du rythme, plus de 100 succès qui vous rappelleront de beaux souvenirs tout en évoquant l'une des plus belles périodes que la musique ait connue!

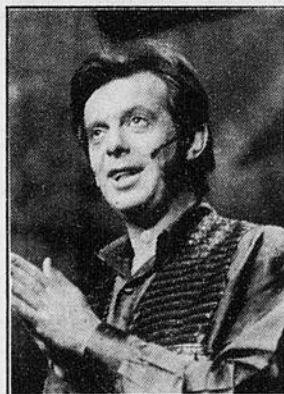
Mais la folie du rock'n roll ne s'arrête pas là! On vous offre aussi des forfaits touristiques, des forfaits souper-spectacle et des soirées thématiques qui feront le bonheur de tous. Informez-vous dès maintenant à notre personnel du guichet!

ABONNEMENTS 1992-1993
WEEK-ENDS DE L'HUMOUR25 et 26 septembre
MICHEL COURTEMANCHE11 et 12 décembre
FRANÇOIS MASSICOTTE

L'une des têtes d'affiches de la Tournée Juste pour rire 1989, François Massicotte, est le roi du stand up comic.

Avec lui, l'actualité tourne en grosse farce! Ayant suivi la filière Ecole, Tournée et Lundis Juste pour rire, François Massicotte s'est acquis une solide réputation parmi nos humoristes d'ici. On a pu le voir entre autres en première partie des spectacles de Céline Dion, Gino Vanelli, André-Philippe Gagnon et Michel Courtemanche.

Cette fois-ci, Massicotte nous présente son premier vrai spectacle solo et tous les espoirs sont permis. S'il est excellent pour réchauffer une salle, imaginez deux heures en sa compagnie. Du rire, des surprises et encore du rire! Assurément un autre grand moment d'humour.

12 et 13 février
DANIEL LEMIRE

Après *Parlez-moi d'humour*, après *Lemire fait l'humour*, après de multiples prestations au Festival Juste pour rire, ainsi que dans différentes émissions télévisées, Daniel Lemire est de retour sur scène pour le plus grand plaisir de tous!

Adoré du grand public pour son humour toujours juste et quelque peu acide, Daniel Lemire c'est bien sûr le très célèbre Oncle Georges... mais aussi une foule d'autres personnages.

Plus en forme que jamais, une tonne de nouveaux gags, de nouveaux jeux de mots en main, Daniel Lemire, nous revient en force! Sans contredit l'un des spectacles d'humour des plus attendus cette année.

9 et 10 avril
CLAUDINE MERCIER

Star de la Tournée Juste pour rire 1990, Claudine Mercier est considérée par plusieurs comme étant la André-Philippe Gagnon au féminin.

Unique et inimitable imitatrice, elle se paie la tête de nombreuses personnalités dont Céline Dion, Ginette Reno, Patricia Kaas, Vanessa Paradis, Madonna, Sinead O'Connor, Diane Dufresne, Grace Jones, Soeur Angèle et plusieurs autres.

Avec des imitations parfaites, une voix sans défaut, un rythme endiablé et des répliques sans faille, nul doute, Claudine Mercier est là pour rester. D'ailleurs, elle n'a pas fini de vous étonner! Découvrez-la dans un spectacle solo haut en couleurs... et en rires!



Après un succès magistral en Europe, le roi du mime et de la grimace est de retour chez nous!

Star du Festival Juste pour rire, il devenait en 1987, l'un des *Monstres de l'humour*, dans une tournée de 250 spectacles. Puis, Courtemanche se retire pour nous pondre son premier spectacle solo intitulé *Michel Courtemanche*. Le succès est immédiat. En 1989, il nous revient avec *Un nouveau comique est né*, un succès phénoménal présenté plus de 500 fois.

Comique du geste, de la grimace et de la contorsion, Michel Courtemanche nous promet cette fois encore, des délires de rires, des gags mordant et des tas de surprises. Un artiste unique en son genre, une performance inoubliable à ne pas manquer.

29 et 30 janvier
TOURNÉE JUSTE POUR RIRE

Après nous avoir révélé les talents des André-Philippe Gagnon, Michel Courtemanche, Claudine Mercier, Patrick Huard, JC Lauzon et plusieurs autres, la Tournée Juste pour rire 1993 nous présente quatre autres recrues.

Chaque année, la Tournée nous propose un

bouquet d'humoristes, fraîchement sorti de l'École Juste pour rire. Bien sûr, leurs preuves seront faites puisqu'ils auront été les lauréats du Festival Juste pour rire 1992. Pour être au fait, pour connaître les nouvelles tendances de l'humour au Québec, voilà le spectacle tout indiqué!

POUR
INFORMATIONS
820-1000